

Tennis



Martina Hingis, Tímea Bacsinszky et Belinda Bencic exultent. La Suisse a signé une superbe victoire face à la France. KEYSTONE

Tímea Bacsinszky a porté la Suisse dans le dernier carré

La Vaudoise a livré une performance remarquable ce week-end contre la France. Et Bencic a enfoncé le clou.

L'aventure se poursuit

Arnaud Cerutti

L'histoire d'un week-end à suspense retiendra donc que c'est Belinda Bencic qui a définitivement fait pencher la balance pour la Suisse en matant Pauline Parmentier, mais si le rêve de vivre une folle aventure en Fed Cup se poursuit pour les Suisses, c'est principalement grâce à Tímea Bacsinszky. Bien sûr, deux filles qui apportent leur écot au groupe, c'est ce que l'on appelle la «force du collectif», l'une des valeurs justement prônées par cette équipe portée par le feu sacré, mais la Vaudoise - pourtant piquée par une guêpe samedi et touchée au genou dimanche! - demeurera comme la grande dame du week-end. A tel point que la France, finaliste l'an dernier mais battue dans un Palexpo bouillant, va longtemps l'apercevoir dans ses pires cauchemars.

Qualités de guerrière

Et dire qu'à un moment donné, le public genevois a cru que ce choc entre voisines allait lui filer le bourdon... C'était sans compter sur la remarquable combativité de Tímea Bacsinszky, qui s'est comportée en véritable leader de son pays, sans rien laisser au hasard. Comme si, en fait, il avait suffi de lui crier «Patronne, une demie!» pour qu'elle porte ses couleurs dans le dernier carré.

Accrocheuse et solide en ouverture contre Alizé Cornet, la No 1 helvétique a dégainé ses qualités de cœur et de guerrière hier afin de moucher Kristina Mladenovic au bout d'un superbe combat (3 h 17 de jeu). Que les

Françaises soupçonnent que ses trois recours au «temps mort médical» durant le week-end ont été exagérés - «On n'est pas surprises, on la connaît, ça commence à faire beaucoup avec elle», lancera Mladenovic - n'y change rien. C'est bien elle l'héroïne!

«Je n'oublie pas combien je suis une privilégiée de pouvoir vivre pareils moments d'émotion»

Tímea Bacsinszky

«Je trouve un peu gonflé de ne retenir que ça», commente d'ailleurs la Vaudoise. Il y avait, en effet, autre chose à relever, c'est vrai. Sa solidité sur les deux matches est à mettre en exergue. Sa maîtrise nerveuse également. Puis le fait que la Suisse soit en demi-fi-

nale et que le souvenir de sa noyade du printemps passé à Lucerne soit effacé encore plus. «Il est derrière et c'est tant mieux, reprenait Miss Bacsinszky. A l'époque, je m'étais mis trop de pression, alors que je n'avais rien à prouver à personne! A Genève, j'ai pris de la distance et énormément de plaisir. Je n'oublie pas combien je suis une privilégiée de pouvoir vivre pareils moments d'émotion.»

En avril en Biélorussie

Heinz Günthardt est également un privilégié de tenir entre ses mains pareille locomotive. Le capitaine suisse peut aussi se taper sur le ventre pour avoir osé maintenir Bencic le dimanche alors que la performance de la Saint-Galloise la veille n'incitait pas à renouveler l'expérience. Sauf que contre Parmentier - qui remplaçait une Cornet touchée au haut du corps - l'ancienne No 1 mondiale juniors a emprunté les pas de sa collègue; en se comportant en patronne. «Avec le public derrière moi, c'était plus facile, exulta-t-elle.

Belinda Bencic: «On veut la finale!»

● On la sait incroyablement talentueuse, mais les douze mois écoulés, faits de défaites en série et de nombreux pépins physiques, ont insinué le doute dans les esprits: tiens, et si Belinda Bencic - sortie officiellement du Top 100 WTA ce lundi matin - était en train de se perdre en route? Portée par la force du collectif et par le public de Palexpo, la Saint-Galloise a en tout cas montré durant ce week-end qu'elle pouvait encore relever des défis. Celui d'enfoncer le clou avec une confiance chancelante et si peu de certitudes était pimenté, mais elle a su faire du hachis de Pauline Parmentier au moment opportun. Elle n'en était pas peu fière, d'ailleurs: «J'ai été solide, j'ai bien servi,

j'ai pu me montrer agressive comme je l'entendais, rayonnait-elle. Je suis également heureuse d'avoir su rester focalisée sur moi-même, alors que cinq minutes avant le match je pensais encore que j'allais affronter Alizé Cornet...»

Elle qui disputait son premier week-end de Fed Cup à domicile s'est laissé prendre au jeu, avec un bonheur incommensurable: «Les spectateurs ont été fantastiques, j'ai vécu de superbes émotions, notamment sur ma balle de match. J'étais très nerveuse à ce moment-là, car dans cette compétition, je ne joue pas pour moi, mais pour mon pays, pour mes couleurs. Et je voulais absolument conclure pour mes partenaires, pour la Suisse,

Mais je n'oublie pas l'immense travail fait par Tímea ces jours...»

Non, c'est sûr, personne ne l'occultera de sa mémoire, mais pour Belinda, qui sort d'une année 2016 calamiteuse et devrait poursuivre sa carrière avec le coach polonais Maciej Synowka, ce succès peut être le plus beau des réveils. Il constitue en tout cas la cerise sur le gâteau pour une Suisse qui devra écrire un nouveau chapitre de son histoire les 22 et 23 avril en Biélorussie. Là-bas, dans les frimas, Tímea et Cie se présenteront bien sûr en favorites, mais leur combativité et leur esprit d'équipe ne seront assurément pas de trop. L'aventure est en marche. «Ce projet Fed Cup nous tient à cœur, souligne la Vaudoise. On espère un jour pouvoir la gagner.» Il y a déjà une marche de moins à gravir.

Vice-Championnes olympiques en titre, Tímea Bacsinszky et Martina Hingis ont conclu ce quart de finale de la Fed Cup sur la note qui s'imposait: un succès en double 6-4 6-4

Le LUC progresse malgré un match tronqué

Volleyball

Le club lausannois continue de monter en puissance grâce à une 5^e victoire consécutive décrochée face à Chênois

Chênois n'aura joué que le temps d'un set. Une première manche intense, finalement dominée par les Genevois (25-21). Alors que le LUC semblait mal pris, l'entraîneur Carlos Carreno Cejudo a pourtant sorti quatre de ses six titulaires. La raison? Chênois disputait une demi-finale de Coupe de Suisse contre Nâfels (finale perdue 3-1) moins de 24 heures plus tard.

Dès lors, le reste de la partie s'est déroulé sur un faux rythme, marqué par de nombreuses erreurs des deux côtés. «Ça me dérange profondément parce qu'il y a des problèmes d'éthique, regrettait Georges-André Carrel. Je me suis parfois dit qu'on disputait un non-match.»

Le passeur Julien Carrel ne cachait d'ailleurs pas sa frustration. «Cela me déçoit surtout pour le type de publicité qu'on fait à notre sport, soulignait-il avec raison. C'est dommage qu'on ait proposé ce genre de spectacle à notre public. Je ne suis pas partisan de cette stratégie, mais aucune règle n'empêche Chênois de faire ces choix.»

Au score, les Vaudois ont tranquillement inversé la tendance du premier set pour s'imposer en quatre manches. Les Universitaires devaient alors surtout se battre contre eux-mêmes pour rester concentrés et ne pas tomber dans la facilité. Mission réussie.

Au-delà de ce match tronqué, le LUC poursuit sa série positive en enchaînant une 5^e victoire consécutive. Avec les arrivées en janvier du Russe Sysoev (8 points samedi) et du Slovaque Seifert (qui n'est lui pas entré en jeu), les Universitaires bénéficient désormais de 12 joueurs de qualité. «Depuis un mois, les séances sont intenses à l'entraînement, analysait Julien Carrel. Lors des oppositions à six contre six, le niveau est particulièrement élevé désormais.»

Un sentiment partagé par son père et entraîneur. «Le boulot est colossal, reconnaît Georges-André Carrel. J'insiste sur l'aspect humain car c'est le groupe qui amène cette fameuse valeur ajoutée. Pour l'instant, cela manque encore. C'est un peu triste ce terrain, il faut bien l'avouer. Mais il y a une énorme progression et nous sommes sur la bonne voie.»

Il reste désormais quatre matches au LUC (4e) pour monter sur le podium du classement de LNA. Histoire d'éviter une éventuelle demi-finale contre l'ogre Amriswil en play-off. Un objectif réalisable puisque les Lausannois réaliseront leurs concurrents directs à trois reprises: deux fois Nâfels à l'extérieur et une fois Schönenwerd à Dorigny, le 25 février prochain. **U.C.**

LUC - Chênois 3-1 (21-25 25-17 25-16 25-22)

LUC: Carrel (passeur/2 points), Stevanovic (11), Zeller (4), Bozic (7), Djokic (14), Altanov (10, Kapur (libéro). Puis: Sysoev (8), Brzakovic (9), Tomasetti (passeur/0).



Face à un Chênois B, le LUC a vécu une soirée tranquille.

La Suisse a trouvé une génération de défenseurs

Hockey sur glace
Les protégés de Patrick Fischer ont créé la surprise en gagnant le Tournoi des 4 nations face à la Slovaquie

La victoire à Nitra, obtenue avec la sélection la moins expérimentée de l'histoire, est une surprise réjouissante. La plus grande depuis la médaille d'argent aux Mondiaux 2013 avec Sean Simpson.

La jeune équipe (23,5 ans de moyenne d'âge) «disposait de peu de crédit» avant le tournoi comme l'a souligné le défenseur davosien Claude-Curdin Paschoud, un des onze néophytes. Dans la phase cruciale de la fin du match contre la Slovaquie, Sven Senteler a remporté les engagements les plus importants. L'attaquant de Zoug s'est retrouvé propulsé centre par Patrick Fischer alors qu'il joue ailier dans son club. Il a porté pour la première fois le maillot de l'équipe de Suisse. En juniors, il n'avait jamais reçu une convocation! Le futur attaquant du LHC, Sandro Zangger, s'est montré le plus prolifique des Suisses avec trois points. Les derniers succès dans les

tournois de Bienne et de Nitra renforcent Fischer dans ses convictions que les Suisses doivent devenir plus grands et plus robustes en défense. Après la «grande désillusion» (dixit Fischer) de novembre lors de la Deutschland Cup, la sélection nationale a remporté quatre matches de suite avec un style plus «rustique». «Le défenseur idéal mesure 1,90 m et pèse 90 kg tout en sachant manier le puck, précise Fischer. Ce serait un rêve! Car nous ne voulons plus comme avant juste dégager le palet, mais chercher l'avant-centre et construire le jeu de l'arrière. Si nous avons à disposition de grands joueurs, nous voulons en profiter. Heldner, Sutter et Paschoud sont tous des défenseurs géants, qui dans trois ou quatre ans adresseront en toute tranquillité les meilleures passes. Actuellement, les meilleurs défenseurs techniques sont, malheureusement, de taille plus modeste.» **ATS**

Slovaquie - Suisse 3-4 (0-2 2-11-1)

Buts: 2e Riat 0-1. 9e Dave Sutter 0-2. 29e Leone 0-3. 36e Gernat 1-3. 37e Bakos 2-3. 47e Fazzini 2-4. 56e Ceresnak 3-4.